

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[71. Paris, Mercredi 8 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

71. Paris, Mercredi 8 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-08-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4267, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

71 Paris le 8 août 1855

Il me semble que vous avez l'air rassuré, & je le suis avec vous. J'avais dit à

Duchâtel la surdité, il la savait. Ainsi ne m'accusez pas, d'ailleurs je ne vois pas bien l'inconvénient de le dire. Un mal passager. Qu'est-ce que cela fait ? Cependant puisque vous le voulez je vais me taire.

Mol  m'écrit hier. Il s'annonce pour Lundi. Il a eu une singulière distraction en m'écrivant il désir ardemment Mallakoff, Sevastapol. Je ne lui rappellerai pas cela. Il n'aimerait pas passer pour un  tourdi.

J'ai vu hier au soir Van de Wayer. Il y avait du monde, je n'ai pas pu causer. La seule chose qu'il m'ait dit c'est ce que dit tout le monde. L'Angleterre enrag e, pour la guerre, parce qu'elle n'en sent pas les charges. Une dissolution enverrait une chambre encore un peu plus acharnée.

Dumon est revenu. Il dit qu'on accepte la guerre, on ne se plaint pas, on est assez content de tout. La disposition générale est bonne. Voilà. Pas de nouvelle. La grossesse de l'Emp ra trice paraît se confirmer. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothe  de (1785?-1857), 71. Paris, Mercredi 8 août 1855, Dorothe  de Lieven   François Guizot, 1855-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6748>

Copier

Informations  ditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage   l'Identique 3.0.

Lieu de r dactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

il meurt de souffrance et d'épuisement. Il a
à Londres, un père et deux frères; je ne
comprends pas que par un de, trois ne soit
parti sur le champ pour aller s'aidés à guérir
ou à mourir. De toute la vanité de ce monde
il n'y en a guère à laquelle je ne me résigne
pas; c'est celle des affections.

10 heures.

Mon facteur vient de bonne heure aujourd'hui;
il n'a rien; précisément parce qu'il ne m'apporte
rien.

Je trouve singulier que la police
Autrichienne refuse en Lombardie les
passaports pour la France. Je ne vois rien
de plus dans les journaux.

Comme de raison, je ne parle à personne
de la disposition de mon fils, à la turberie.
Elle tient évidemment à l'état de sa gorge;
il entend déjà mieux ce matin. Mais il faut
absolument que les médecins y regardent à
fond et prescrivent quelque chose.

Adieu et adieu

Yl./ Paris le 8 août 1855. ^{H267}

il me semble que vous avez
l'air fatigué, et j'ai le sien
avec vous. j'avais dit à
Duchet la modeste, il la
saurait. ainsi ne m'accusez
pas, d'ailleurs j'en suis sûr
bien l'incriminant de la
dieu. un mal passager,
qu'est-ce que cela fait? espérant
puisque vous le voulez j'en
surtout.

Mais si c'est bien. il
s'annonce pour lundi. il
a un mouvement d'inter-
tion ne m'écrivant. il dirait
surtout M. de Koff,

Sébastopol. j'ai voulu rap-
peler par cela. il s'agit
par passer pour un idiot.
j'ai vu hier au soir dans
de Wages. il y avait des
mousses, j'en ai par vu aussi.
la seule chose qui il en ait
dit c'est qu'il dit tout le
monde. l'Angleterre envisage
pour la guerre, parce qu'elle
se sentant par les charges.
une dissolution comme
une chambre comme un
peu plus assés.

Du coup un nouveau. il
dit qu'on accepte la

guerre; on ne se plaint
par, on est assez content
de tout. la disposition
générale est bonne. voilà
par de nouvelle.
la franchise des Espagnols.
toute paraît se confirmer.
adieu. adieu. J.